

# **Quelle est la méthode de répétition en petit groupe la plus efficace pour préparer le travail en grand ensemble : en sectionnelle ou en quatuor ?**

## **Résumé**

Ce projet étudie le travail de préparation au jeu en grand ensemble grâce au recours à de petits groupes de deux types soit « en sectionnelle » ou « en quatuor ». Nous voulons déterminer lequel de ces types de travail, en sectionnelle ou en quatuor, prépare le mieux les musiciens amateurs de l'Orchestre de guitare de la Société de guitare de Montréal, au travail en grand ensemble et lequel est le plus motivant pour eux. Plusieurs raisons nous laissent croire que le travail en quatuor serait plus efficace dans ce cas précis, et plus motivant, bien que le modèle en sectionnelle soit le plus utilisé. Ce projet, qui se rattache à l'axe apprendre de l'OICRM, est interdisciplinaire, à la jonction entre la pédagogie, l'interprétation (pratique amateur) et la psychologie expérimentale. Il regroupe des chercheurs provenant des universités de Montréal et de l'UQAM, membres de l'OICRM, et prévoit l'embauche d'étudiants de ces deux universités. plus étoffée au CRSH, Subventions de développement de partenariat.

## **Projet détaillé**

### **1. PROBLÉMATIQUE**

Pour soutenir le travail de tutti des grands ensembles instrumentaux professionnels (orchestre, harmonie, chorale, etc.), il est commun d'avoir recours au travail en groupes réduits. Ils sont généralement constitués d'instrumentistes d'une même section, par exemple, toutes les personnes qui jouent le violon alto d'un orchestre ou toutes les personnes qui chantent la voix soprano dans une chorale. Ce type de répétition communément appelé « en sectionnelle » permet de travailler des éléments et des difficultés qui concernent spécifiquement le groupe d'instrumentistes visé, par exemple, le choix et l'exécution des coups d'archet et la justesse des violons altos, ce qui ne concerne pas tous les musiciens de l'ensemble. Ainsi, ce travail en sectionnelle permet une plus grande efficacité lors des répétitions en tutti, car les éléments spécifiques aux différentes sections sont travaillés en amont (Colson, 2012).

Le travail en sectionnelle est un modèle généralisé, utilisé aussi dans les ensembles composés d'amateurs, et qui a été peu remis en question. Certains auteurs ce sont intéressé aux grands ensembles constitués de jeunes instrumentistes, plus précisément à leur importance dans la formation des futurs musiciens (Harrison, 2013), aux moyens de prévenir les problèmes physiologiques lors des répétitions (Hovart, 2008), à la structure de celles-ci (Jargow, 2013, Prichard 2012) et à l'impact d'une approche constructiviste lors des répétitions sur l'engagement des élèves (Scruggs 2009). Rohwer (2012) quant à lui, s'intéresse aux particularités de l'enseignement aux adultes débutants au sein de grands ensembles, sans remettre en question le travail en sectionnelle. Le seul à considérer une alternative au travail en sectionnelle est Withener (2014) qui suggère, dans une approche d'apprentissage coopératif, que le travail en petits groupes de différents instruments responsabilise les élèves, a un impact positif sur la motivation et sur l'apprentissage.

À notre connaissance, aucune recherche ne s'est intéressée à mesurer l'efficacité des répétitions de

type sectionnelle versus celles de type en quatuor. Pourtant, plusieurs éléments permettraient de croire qu'un autre type de travail en petit groupe, par exemple en quatuor ou en sextuor, pourrait être plus efficace, dans certaines circonstances ou pour un travail précis. En effet, si le travail en sectionnelle apparaît comme pertinent dans le cas d'un ensemble comprenant différentes familles d'instruments, cordes, bois, cuivres, percussion, ayant chacune des particularités et des difficultés spécifiques, et pour le travail de partitions ayant une écriture complexe, on peut s'interroger sur l'efficacité de ce type de répétition avec un ensemble plus homogène sur le plan instrumental, tels les ensembles vocaux et les orchestres de guitares.

L'ensemble ou l'orchestre<sup>1</sup> de guitare ne représentent pas les mêmes défis que les autres orchestres, d'harmonies ou symphoniques, ou les chorales. Il est composé d'instrumentistes élèves, étudiants ou amateurs, mais rarement de professionnels aguerris. En effet, au Québec, seul l'Ensemble Forestare est considéré comme un ensemble de guitares professionnel<sup>2</sup>. De plus, l'écriture musicale pour ensemble ou orchestre de guitares est plus simple, comportant généralement quatre parties, quelques fois six, un seul type d'instrument y est utilisé, et les difficultés relatives à la justesse sont évacuées par un accordage adéquat au début de la répétition<sup>3</sup>. L'intensité et le timbre des instruments sont homogènes, si l'on compare aux différences rencontrées dans un ensemble regroupant des cordes et des cuivres, ce qui facilite le travail en quatuor de guitare. Pourtant, malgré ces faits, le travail en sectionnelle est privilégié dans les grands ensembles et les orchestres de guitares, épousant ainsi le modèle des orchestres professionnels, sans le remettre en question.

En effet, dans un sondage effectué auprès de 23 musiciens professionnels québécois qui dirigent des ensembles de guitares, nous avons constaté que 15 d'entre eux utilisent exclusivement le travail en sectionnelle, 7 utilise le travail en sectionnelle en premier, puis en quatuor par la suite, et que 2 utilisent exclusivement le quatuor. Fait intéressant, les musiciens qui utilisent le travail en quatuor sont tous des musiciens éducateurs, et ils le font dans un cadre pédagogique, avec leurs élèves (école secondaire).

---

<sup>1</sup> Un ensemble de guitares est composé uniquement de guitares ténors, accordées en mi mineur. Quant à l'orchestre de guitare, il est composé de guitares ténors, mais aussi d'autres guitares, soit l'alto (accordée une quinte plus haute que la ténor), la soprano (accordée à l'octave supérieure) la basse (accordée une quinte en dessous de la ténor) et a contrebasse (accordée une octave plus bas que la guitare ténor). Par contre, certains ensembles, tel que l'Orchestre de guitare se la Société de guitare de Montréal, utilisent presque exclusivement la guitare ténor.

<sup>2</sup> Cet ensemble ne regroupe que des musiciens professionnels de niveau universitaire, il est rémunéré pour ses prestations publiques, et reconnu par les pairs (Felix disque de l'année en 2007, nomination ADISQUE 2012).

<sup>3</sup> Précisons qu'il n'y a pas d'ajustement de la hauteur du son lors de l'émission de chaque note, comme c'est le cas des instruments à vent ou des cordes à archets.

## 2. HYPOTHÈSES

Plusieurs arguments peuvent être invoqués en faveur du travail de petit groupe de type quatuor, notamment dans le domaine de la cognition.

Du point de vue cognitif, le travail en quatuor est beaucoup plus exigeant que le travail en sectionnelle. En sectionnelle, il s'agit surtout de suivre la métrique écrite qui est la même pour tous. La synchronisation en quatuor n'est pas immédiate. La partition est rarement celle du tutti. Il faut donc écouter davantage les autres et se faire une représentation plus abstraite de la pulsation. En apparence simple, l'identification de la pulsation repose sur des mécanismes complexes. En effet, la pulsation n'est pas « donnée » à moins qu'on ne se serve d'un métronome. La pulsation fluctue souvent subtilement à l'intérieure d'une même mesure. De plus, la pulsation n'est pas toujours accentuée; le temps fort peut tomber dans un silence comme dans la syncope. Enfin, le jeu de la guitare, en étant un instrument pincé, exige un très haut degré de précision d'attaque et donc un haut degré d'anticipation. Dans son jeu, le guitariste doit anticiper le mouvement de l'attaque de chaque son pour éliminer le délai introduit entre le son et l'exécution. De telles anticipations distingueraient même l'humain du reste du monde animal. Ainsi, la pulsation résulte de l'interaction sophistiquée entre les systèmes perceptifs et moteurs guidés par une organisation cognitive hiérarchique (Repp & Su, 2013). Ce même système sensori-moteur est bien sûr mobilisé en sectionnelle. Néanmoins, c'est en quatuor que ce système sophistiqué est le plus, voire le mieux, mis en opération. Il est bien connu que ce qui est plus exigeant mobilise aussi plus de ressources attentionnelles et conduit ainsi à une meilleure performance. Ainsi, à conditions égales, nous prédisons un meilleur résultat en quatuor qu'en sectionnelle.

### 2.1. Image mentale

Le travail en quatuor favorise l'acquisition d'une image mentale plus claire de l'œuvre à interpréter que le travail en sectionnelle, et ainsi devrait faciliter son apprentissage (Withener 2014). L'image mentale est la représentation des éléments constituant la forme de l'œuvre et elle est acquise grâce à l'écoute et au jeu de celle-ci (Chaffin, 2003, Sloboda, 1985). S'il existe plusieurs enregistrements des œuvres pour orchestre permettant, par exemple, aux violonistes de se forger une image mentale d'une pièce et de leur rôle dans celle-ci — comme le moment d'une entrée de leur section — il existe très peu d'enregistrement d'œuvres consacrées aux ensembles de guitares. Le guitariste doit donc construire l'image mentale de l'œuvre lors de son travail individuel, ou en tutti. Dans le travail en sectionnelle, il acquiert une image claire de sa partie, mais non de la place de celle-ci dans l'ensemble. A contrario, dans le travail en quatuor, le musicien n'est pas soutenu par les autres guitaristes de sa section, ce travail exige donc une meilleure conscience de la place de sa partie dans le déroulement musical de l'œuvre. Par conséquent, en travaillant en quatuor, les guitaristes pourraient acquérir une plus grande autonomie dans le jeu de leur partie, car ils ne peuvent se fier à des collègues de la même section pour déterminer le moment de leurs interventions musicales. La confiance et la solidité acquise lors du jeu pourraient se refléter sur le travail des musiciens qui seraient ainsi mieux préparés pour répétitions en tutti.

## **2.2. Motivation**

Une plus grande motivation pourrait être un autre argument en faveur du travail en quatuor. En effet, si le travail en sectionnelle ne regroupe que les guitaristes jouant la même voix, le résultat sonore est forcément moins satisfaisant que celui obtenu lors du travail en quatuor. De plus, si le quatuor permet d'avoir une image mentale claire de l'œuvre et d'acquérir plus d'assurance dans le jeu de leur partie, il pourrait favoriser un sentiment de compétence chez le musicien et aussi d'autonomie par rapport à sa section. Ces deux besoins fondamentaux, avec le besoin d'affiliation, favorisent la motivation selon Deci et Ryan (2000).

## **2.3. But**

Ce projet de recherche vise donc à comparer l'efficacité du travail en sectionnelle versus le travail en quatuor au sein d'un orchestre de guitare amateur et son impact sur la motivation des instrumentistes. Par cette étude pilote, nous voulons répondre aux questions suivantes :

Quel type de répétitions, en quatuor ou en sectionnelle, permet

- 1) de mieux soutenir le travail en tutti d'un ensemble de guitares amateur?
- 2) d'augmenter la motivation des membres, plus précisément le sentiment d'efficacité et la perception de la pertinence de la tâche ?

À cette fin, nous étudierons le travail de l'Orchestre de guitare de la Société de guitare de Montréal (OSGM), qui regroupe 22 guitaristes. Quatre assistants de recherche assureront le travail de répétitions en petits groupes.